

Avec la création d'une plate-forme globale de service pressentie sur le site de reconversion de l'ancienne usine agroalimentaire, à l'est de la cité, l'industrie de la mode veut se doter d'un statut d'envergure internationale.

Textile : la filière marseillaise prête à investir le site Nestlé

DE NOTRE CORRESPONDANTE
À MARSEILLE.

Annoncée depuis plusieurs mois, la création de la plate-forme de services Profession Mode pourrait prendre corps sur l'ancien site de l'usine marseillaise de Nestlé Saint-Menet début janvier, selon la Chambre syndicale de l'habillement Marseille Région qui y prospecte des terrains. « *Ce sera la vitrine de la réalité industrielle de cette filière dans la cité phocéenne* », se réjouit Annie Carrai, sa déléguée générale. Proposé aux membres du Système productif local mode-habillement, l'outil logistique regroupera « *des services industriels transversaux et d'aides à la création et à la gestion administrative et commerciale* ».

Concrètement, une entreprise installée dans le Vaucluse, les Bouches-du-Rhône, le Gard et l'Hérault, dans la zone géographique dépendant de la chambre syndicale, pourra faire livrer sur le site ses matières premières et les modèles réalisés à l'étranger. Une quarantaine d'employés seront recrutés pour offrir également un éventail de compétences pour la conception (prototypage et patronage, étiquetage, design, sérigraphie, bureau de style...) et la gestion administrative des stocks « *à un coût locatif qui permettra aux jeunes créateurs de démarrer dans des conditions économiques avantageuses* ».

L'investissement, auquel participera l'Etat et le conseil général aux côtés de partenaires privés, donne des idées aux acteurs locaux

de la filière comme Maryline Vigouroux, présidente de l'Institut Mode Méditerranée, qui aimerait bâtir à l'horizon de 2008 « *une vitrine permanente de la création et de la cotraitance de l'espace euro-méditerranéen* ». Ces projets de regroupement arrivent à point nommé pour soutenir la filière menacée par la concurrence des marchés asiatiques.

Oasis nourricière et productive
En Provence-Alpes-Côte d'Azur, selon une étude sur l'emploi publiée au début du mois par l'Agence urbaine d'agglomération Marseillaise, le textile et l'habillement représentent 16 % de l'activité industrielle régionale (7 % de moins qu'en 1993) concentrés essentiellement dans les Bouches-du-Rhône (6.600 emplois à Mar-

seille), et 84 % de l'activité commerciale (+ 7 %). « *La mise en réseau de nos industries se traduit déjà par une résistance économique marquée chez les 25 membres du SPL avec une augmentation de leur résultat de 77 % depuis 2001* », indique Annie Carrai.

Pour le président de la Chambre de commerce et d'industrie Marseille-Provence, Jacques Pfister, « *la vitalité de la filière tient aussi à la coopération positive de ses acteurs et l'émergence d'une signature marseillaise sur les marchés extérieurs* ». A l'heure du biomimétisme, cette oasis nourricière et productive peut se comparer à un « *écosystème économique* » avec sa dynamique propre, son « *écodiversité* », sa capacité à réagir et son potentiel de croissance.

PATRICIA RICARD